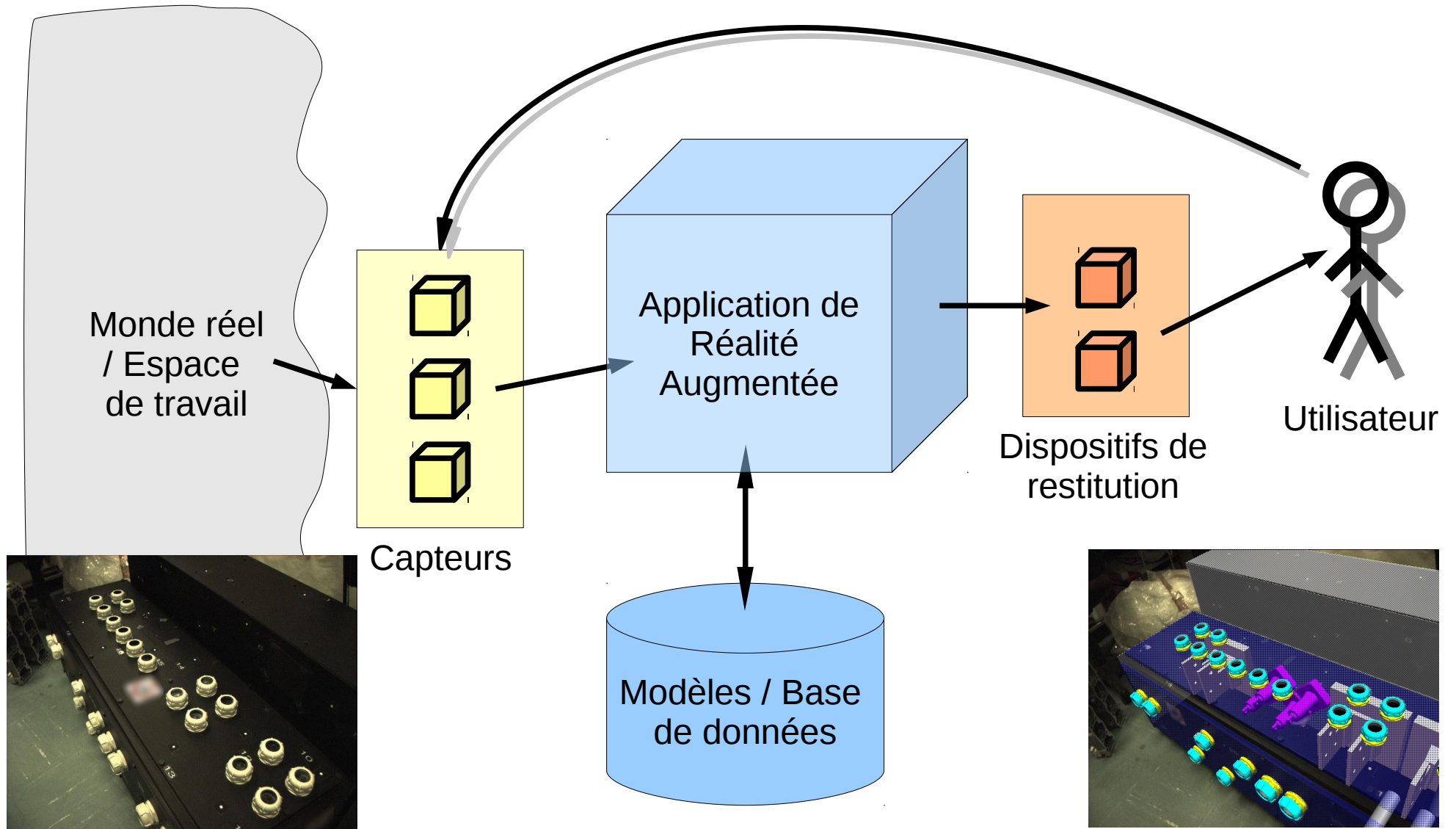


Composition de scènes de Réalité Augmentée

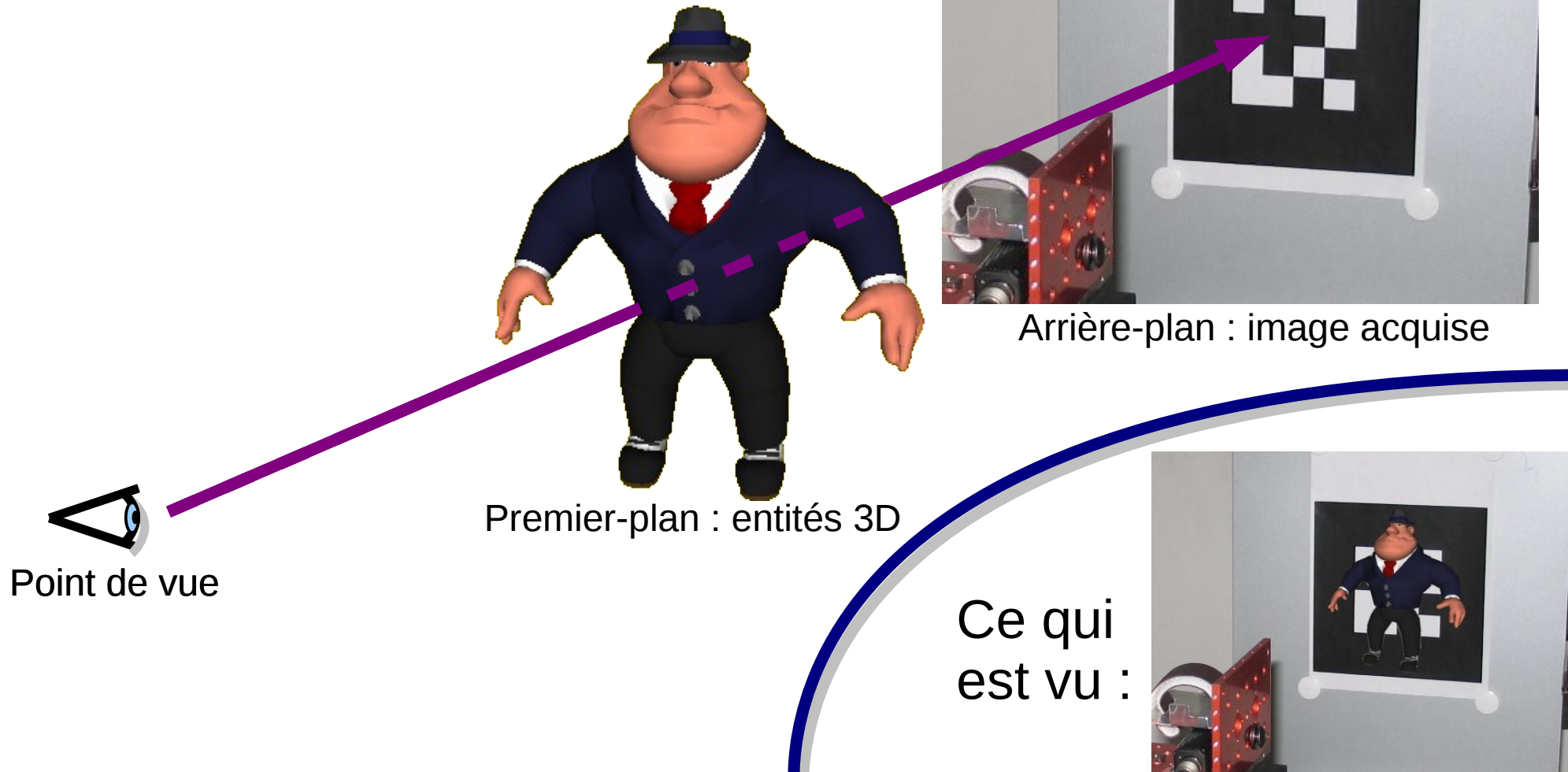
J-Y. Didier



Composition de scènes de Réalité Augmentée

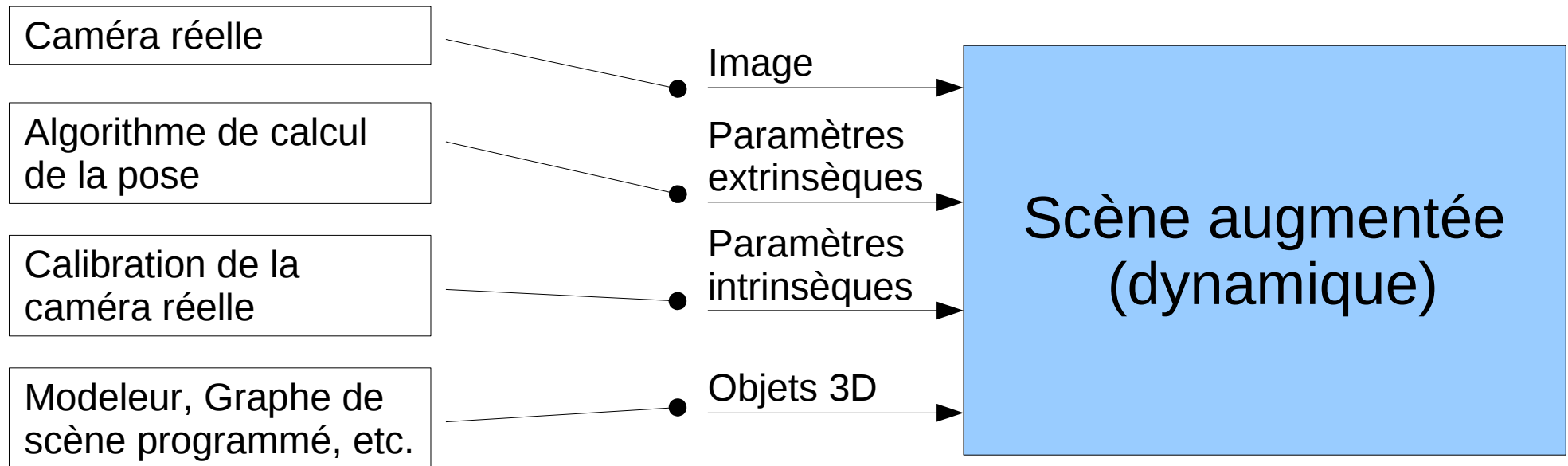
- RA en vision indirecte :
 - Une caméra filme la scène ;
 - La scène augmentée restitue l'image de la caméra.
- Recalage = points de vue réel et virtuel alignés.
 - Comment construire la scène ?
 - Comment lier caméras réelle et virtuelles ?
 - Comment régler les problèmes liés aux occultations ?
 - Help ! Ca ne marche toujours pas !

- Scène virtuelle



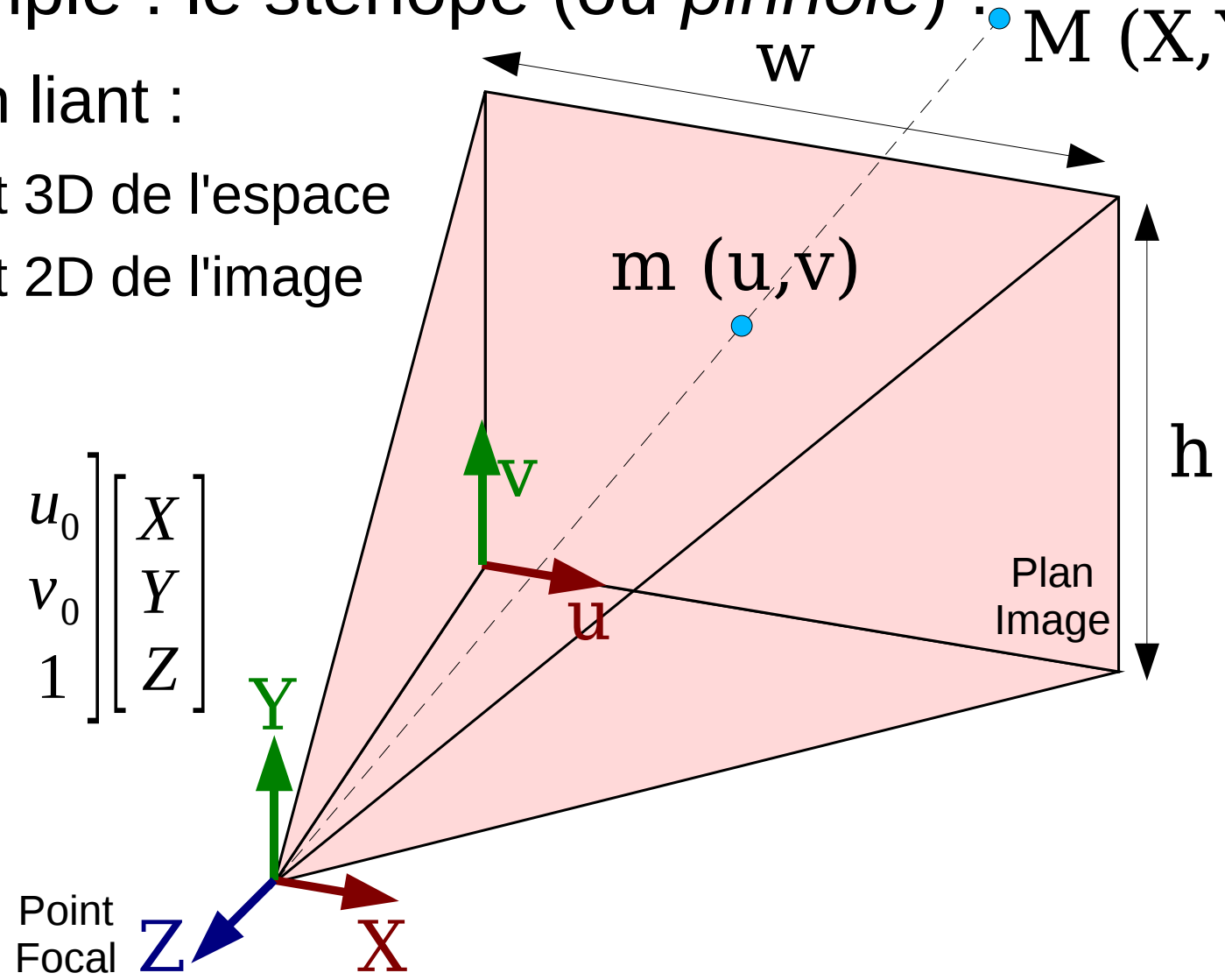
- Qu'est ce qu'une caméra réelle ?
 - Un capteur placé à un endroit et orienté d'une certaine manière dans l'espace de travail ;
 - La caméra peut-être définie par un repère local ;
 - S'il existe un repère associé à l'espace de travail, la relation liant les 2 repères (cad orientation + position) constitue les **paramètres extrinsèques**.
 - Elle crée une image 2D à partir de l'espace de travail ;
 - Les paramètres d'un modèle de cette projection sont appelés **paramètres intrinsèques**.

- Comment peut-être vue la brique ?
- D'où proviennent les données ?



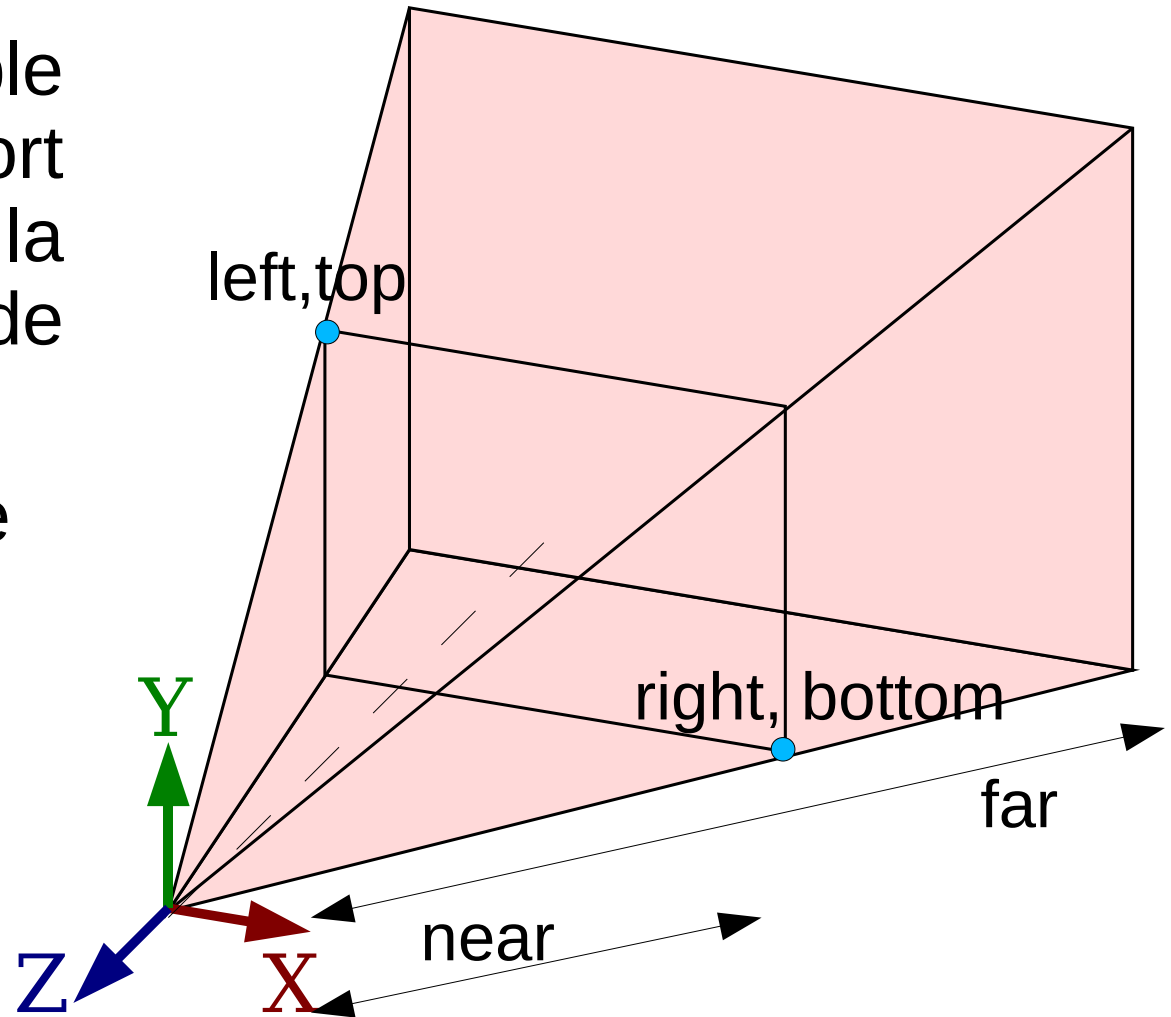
- Modèle simple : le sténopé (ou *pinhole*) :
 - Un point 3D de l'espace
 - Un point 2D de l'image

$$\begin{bmatrix} s \cdot u \\ s \cdot v \\ s \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \alpha_u & s_{uv} & u_0 \\ 0 & \alpha_v & v_0 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} X \\ Y \\ Z \end{bmatrix}$$



- Paramètres (obtenus par calibration) :
 - α_u : distance focale exprimée en largeurs de pixels
 - α_v : distance focale exprimée en hauteurs de pixels
 - u_0 : abscisse du point focal projeté sur le plan image
 - v_0 : ordonnée du point focal projeté sur le plan image
 - s_{uv} : traduit la non orthogonalité de la matrice physique
 - Souvent négligé ($s = \textit{slant}$ ou \textit{skew}).
 - w : largeur en pixels de la matrice physique
 - h : hauteur en pixels de la matrice physique
- Tous sont considérés ici > 0 (sauf s_{uv}) !

- Définie suivant des plans de coupe (*clipping*) :
 - Définit la portion visible de l'espace (par rapport à la caméra) sous la forme d'une pyramide tronquée (*frustum*)
 - Ce modèle transforme cet espace en un espace normalisé (cube de côté 2).
 - Une notion de profondeur reste.



- Thales be my guide !
 - *near* et *far* doivent être fixés :
 - Soit de manière arbitraire ;
 - Soit en calculant la boîte englobante des objets 3D de la scène si cela est possible.

$$left = -\frac{near}{\alpha_u} \cdot u_0$$

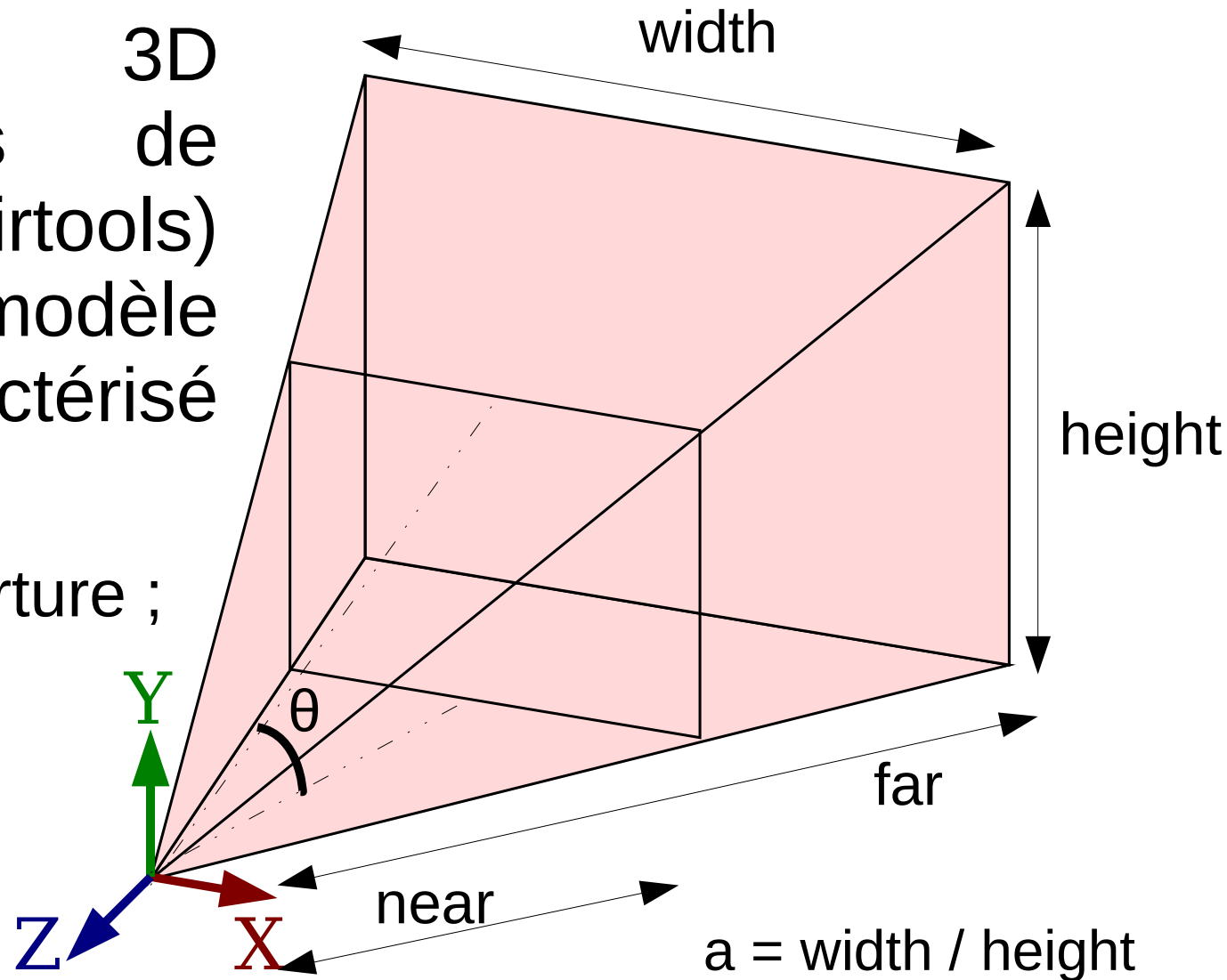
$$bottom = -\frac{near}{\alpha_v} \cdot v_0$$

$$right = \frac{near}{\alpha_u} \cdot (w - u_0)$$

$$top = \frac{near}{\alpha_v} \cdot (h - v_0)$$

- Certaines API 3D n'utilisent pas de frustums (ex : Virtools) mais un modèle simplifié caractérisé par :

- θ : angle d'ouverture ;
- a : aspect ratio ;
- *near* et *far*.



- Recouper l'image pour la rendre symétrique par rapport à la projection du centre optique de la caméra sur le plan image !
 - *near* et *far* sont à fixer.

$$a = \frac{\min(u_0, w - u_0)}{\min(v_0, h - v_0)}$$

$$\theta = 2 \cdot \text{atan} \left(\frac{\text{near}}{\alpha_v} \cdot \min(v_0, h - v_0) \right)$$

- Une scène 3D : des polygones + des textures ;
- Le travail de la carte graphique :
 - Décomposer polygones et textures en fragments ;
 - L'idée : 1 fragment = 1 pixel dans l'image finale :
 - Paramètres associés : *u, v, couleur, profondeur*
 - Ces fragments passent au travers de différents tamis !
 - Chaque tamis est programmable ;
 - Taille du tamis = Taille de l'image finale ;
 - 1 tamis est 1 *buffer*.

- Les plus connus (et les plus utiles) :

- Le *framebuffer* :

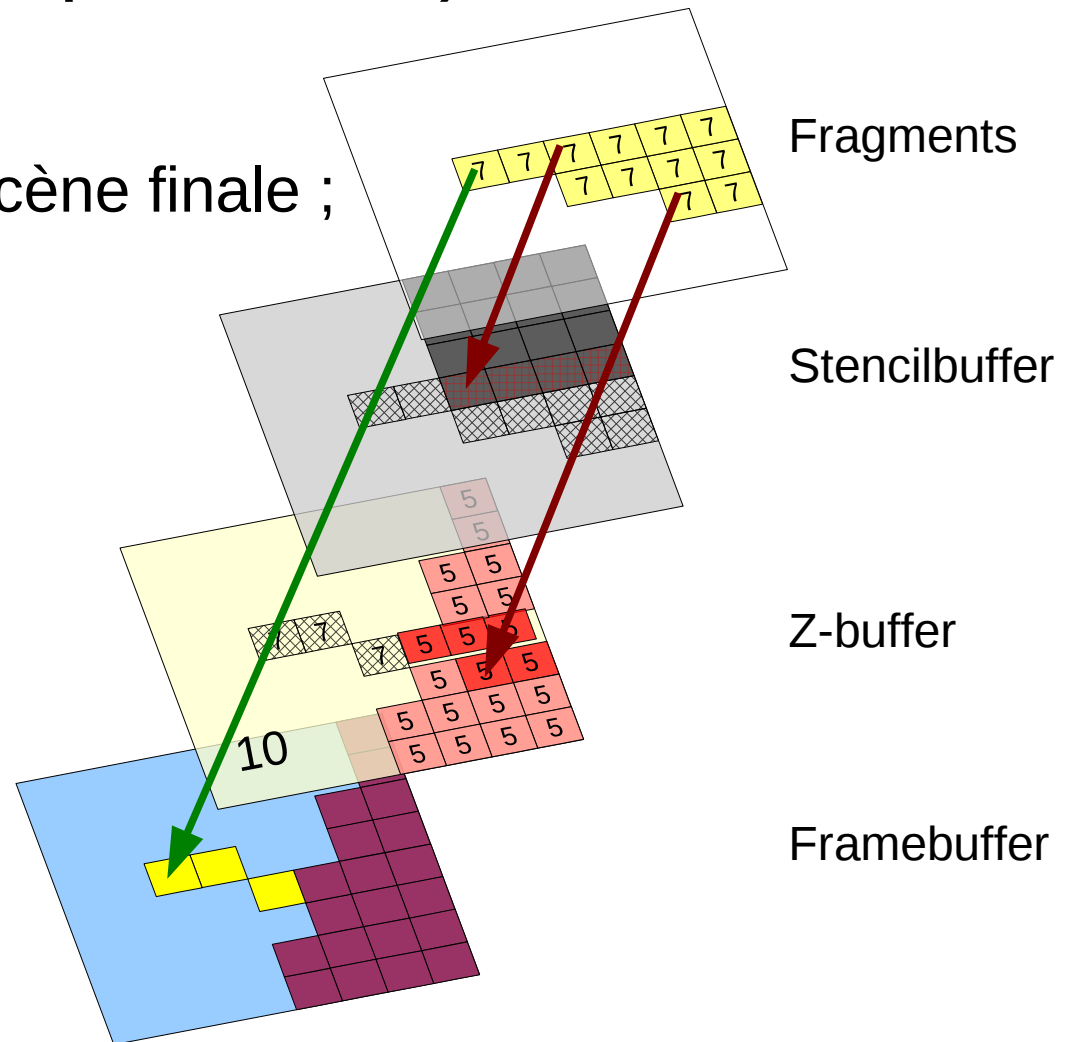
- contient l'image de la scène finale ;

- Le *z-buffer* :

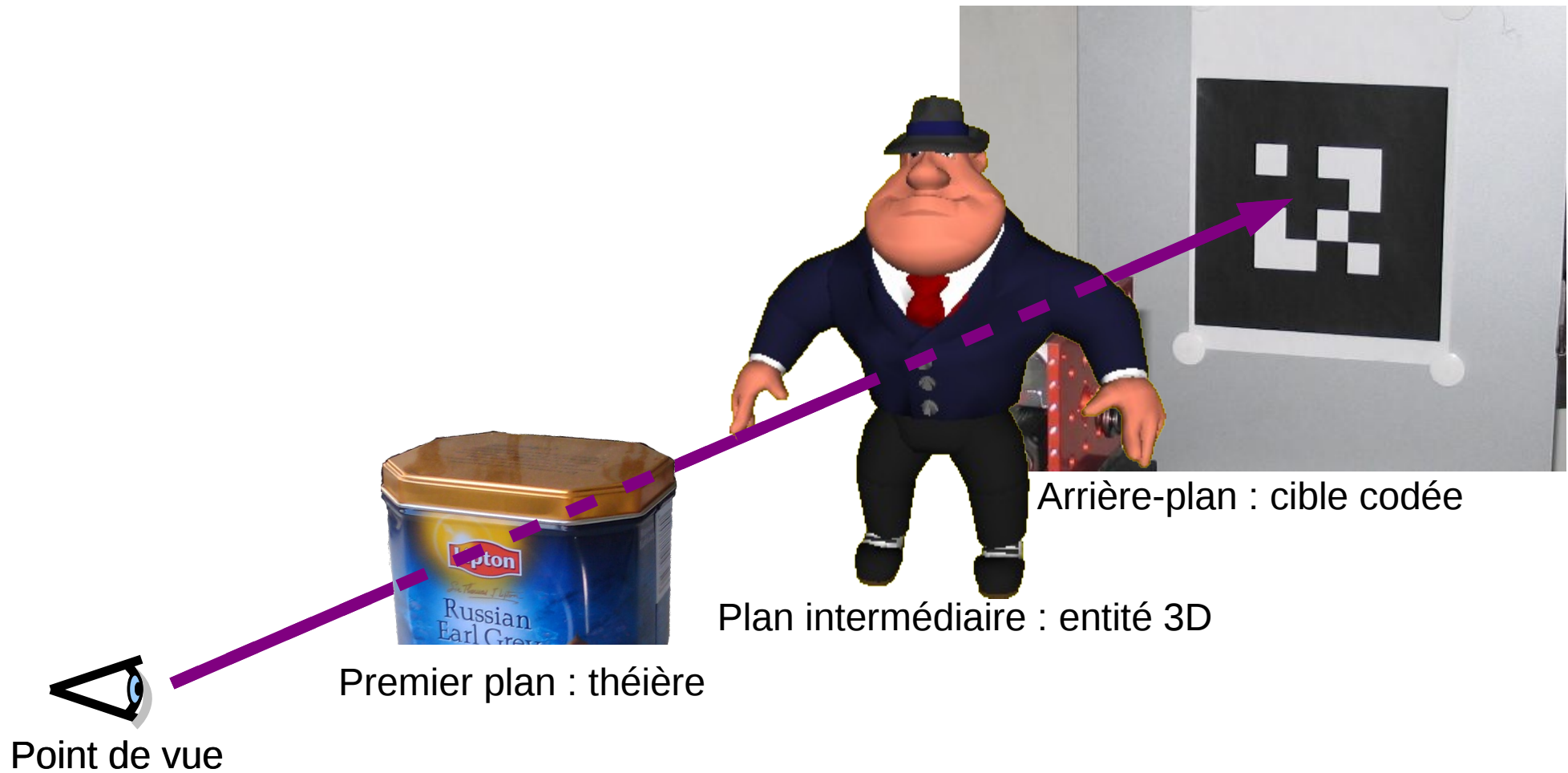
- test de profondeur ;

- Le *stencilbuffer* :

- similaire au pochoir ;



- Deux techniques pour l'effectuer :
 - En transférant pixel à pixel dans le framebuffer :
 - Pas d'antialiasing ;
 - Pas disponible pour toutes les APIs ;
 - Reste très bas niveau.
 - En utilisant un plan texturé :
 - Parfois plus lent ;
 - Plus complexe à mettre en oeuvre car nécessite des calculs de positionnement du plan texturé à faire en fonction de la boîte englobante des objets 3D de la scène ;
 - Permet de corriger les distortions radiales et tangentielles.





Occultations non gérées :

La présence de l'augmentation perturbe la perception des profondeurs



Occultations gérées :

L'augmentation est intégrée à son environnement

- Ici, les occultations du virtuel par le réel.
 - Notre composition simple ne le permet pas *a priori* !
 - Utiliser les buffers :
 - Stencilbuffer : effectuer une première passe dedans
 - Possible si la géométrie des occultations est connue.
 - Z-buffer : marquer directement les profondeurs
 - Nécessite de récupérer la profondeur des objets occultants.
 - Avantage :
 - Cablé dans toutes les cartes graphiques actuelles ;
 - Inconvénient :
 - Nécessite parfois un interfaçage bas niveau ou de court-circuiter certaines API 3D.

- Les repères :
 - Repère image (projection) :
 - Point d'ancrage dans le plan image ;
 - Directions principales du repère ;
 - Paramètres positifs ou non (ex: Faugeras Toscani) ?
 - Repère monde (transformation spatiale) :
 - Placement du repère ;
 - Directions (main gauche ou main droite ?) ;
 - L'algorithme de pose fournit-il :
 - la pose de la caméra par rapport au repère monde ?
 - la pose de l'objet par rapport à la caméra ?
 - Inversion de la transformation donnée.

- Les conventions :
 - Quaternions : w,x,y,z ou x,y,z,w ?
 - Notations anglo-saxonnes (matrice transposées) :
 - Utilisée par les API 3D modernes (OpenGL et Direct3D)
- Ca reste quand même noir !
 - ~~L'écran est-il branché ?~~
 - Les plans de clipping sont-ils corrects (near et far) ?

- Inversion d'une matrice de transformation :

$$M = \begin{bmatrix} R_{33} & t_{31} \\ 0_{13} & 1 \end{bmatrix} \quad M^{-1} = \begin{bmatrix} R_{33}^t & -R_{33}^t t_{31} \\ 0_{13} & 1 \end{bmatrix}$$

- Messieurs les anglais, tirez les premiers !
 - Matrice transposée = multiplication de vecteurs lignes !

$$\begin{bmatrix} X' \\ Y' \\ Z' \\ 1 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} R_{33} & t_{31} \\ 0_{13} & 1 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} X \\ Y \\ Z \\ 1 \end{bmatrix} \quad \leftrightarrow \quad [X' Y' Z' 1] = [X Y Z 1] \begin{bmatrix} R_{33}^t & 0_{31} \\ t_{31}^t & 1 \end{bmatrix}$$

The French touch

The English one

- Doit on calibrer précisément la caméra physique ?
 - Réponse courte : cela dépend !
 - Oui :
 - Si l'estimation des distances est souhaitée ;
 - Si les objets à afficher sont de grande taille par rapport à l'image de la scène finale ;
 - Si les informations de profondeur sont importantes.
 - Non :
 - Si aucun des points précédents n'est important ;
 - L'objet sera quand même affiché au bon endroit si l'algorithme de calcul de la pose utilise les mêmes paramètres de caméras.

- Photo-réalisme :
 - Consiste à rendre les objets 3D incrustés dans la scène réaliste cad comme s'ils faisaient vraiment partie de la scène.
- Problèmes sous-jacent :
 - Réalisme au niveau des occultations ;
 - Réalisme du rendu des lumières et des réflexions de l'environnement sur l'objet.
- Est ce nécessaire ?
 - Tout dépend de l'application ;
 - Ex : une carte permet de mieux se repérer qu'une photo satellite.

Questions

- Thèses de l'équipe RATC :
 - <http://evra.ibisc.univ-evry.fr/>
- Page Gilles Simon :
 - <http://webloria.loria.fr/~gsimon/ra/>
- Etc ...